

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger



Un premier long métrage aussi nuancé que percutant

Il a fallu du temps pour que la fiction s'empare de la télé-réalité telle qu'elle a déferlé en France à partir de Loft story. Tout récemment, la série *Culte* le racontait du point vu de la production et des coulisses. *Diamant brut*, premier long métrage d'Agathe Riedinger, qui a connu les honneurs de la compétition officielle du Festival de Cannes, relève d'une autre approche : il met en scène l'idée qu'une adolescente peut se faire de semblable programme. En l'occurrence, le seul ailleurs désirable vers quoi se projeter.

Liane, 19 ans, vit en périphérie de Fréjus avec sa mère, en difficulté sociale, et sa petite sœur. Alors que l'échec scolaire n'en finit pas de charrier son lot de conséquences prévisibles, la jeune fille voit soudain le début de son rêve se réaliser : elle est retenue pour le casting de l'émission *Miracle Island*. Le contact semble très prometteur, et une seule chose compte, désormais, la réponse ferme, qui tarde à venir...

Ce temps suspendu, presque la totalité du film, permet à l'autrice de faire le portrait d'un lieu (le Sud défavorisé) et d'un fragment de génération. Le monde de Liane est celui des faux cils, faux ongles, extensions capillaires, lèvres gonflées, seins augmentés. Celui où l'on s'appelle « frerot » même entre filles et où l'essentiel passe par les réseaux sociaux et les conseils beauté des influenceuses. Le film détaille tout cela avec **une précision hyperréaliste et une belle inspiration visuelle**.

Le regard d'Agathe Riedinger sur l'aspiration à la célébrité est à la fois empathique et critique : elle fait entrevoir, tour à tour, un piège et une aubaine, au minimum une obsession de secours. Nuancée, la réalisatrice se tient au plus près de son héroïne, partage ses espoirs proches de la transe, mais condamne, à bien des égards, ce à quoi elle se voue — la violence infligée à son propre corps par Liane au nom de l'apparence fait inévitablement peur.

Incarnée par la bouillonnante Malou Khebizi, la jeune fille est un personnage plus complexe qu'elle en a l'air, obnubilée par le désir sexuel des autres, mais très incertaine du sien, à la fois naïve et endurante, capable de se défendre et de se tirer d'affaire face aux hommes insistants ou agressifs. Dans leur ambivalence assumée, **les dernières images de *Diamant brut* font irrésistiblement écho à celles d'À nos amours de Maurice Pialat**, avec Sandrine Bonnaire, autre adolescente embarquée vers le meilleur ou vers le pire, en tout cas vers l'inconnu...

Louis Guichard

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger

Le Monde

Portrait de la jeune fille qui voulait « être la plus belle »

De plus en plus de jeunes femmes sont tentées par la chirurgie esthétique et acceptent volontiers de subir une injection de Botox ou d'acide hyaluronique, de gonfler leurs lèvres ou leurs fesses. Les filles de moins de 20 ans n'ont jamais autant souffert pour être belles. Est-ce à dire que toutes les admiratrices des sœurs Kardashian suivent un diktat patriarcal selon lequel une femme doit être désirable ou, au contraire, récupèrent elles ces codes esthétiques pour en faire des armes d'intimidation ?

Marqué par cette ambivalence, *Diamant brut*, premier long-métrage d'Agathe Riedinger, sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes (fait assez rare pour être souligné), s'ouvre sur des plans qui ont valeur de programme. Liane, 19 ans, sourcils ultra épais et poitrine refaite, se fabrique une allure de A à Z : faux ongles, extensions capillaires, customisation des talons aiguilles...

Obsédée par l'envie d'être remarquée, elle est convaincue que sa félicité viendra des strass et de la télé-réalité. Après avoir candidaté au casting de l'émission *Miracle Island*, elle n'a plus qu'une idée en tête : décrocher le job. Pour augmenter ses chances, elle peaufine son sex appeal de manière à faire grimper sa cote sur les réseaux sociaux.

Se nourrissant de sa fascination pour les cocottes et demi-mondaines du Second Empire et de la Belle Epoque, qui utilisaient leurs charmes pour sortir de la misère et vivre de l'argent de leurs richissimes amants, et des stars de la télé réalité qui jouent le jeu d'une féminité tapageuse, la réalisatrice emprunte la voie du film social. Caméra chevillée au corps de Liane, elle saisit sa guérilla contre les idées reçues.

L'action se déroule à Fréjus (Var), à quelques kilomètres de Cannes, entre le domicile de son héroïne en périphérie et une promenade de bord de mer qui constitue un lieu parfait pour parader. Cela faisait bien longtemps qu'une œuvre dont la rigueur s'inspire du documentaire, où tout doit être authentique (les personnages, les attitudes, le vocabulaire...), n'avait si bien soigné sa forme.

Quelques notes de violoncelle viennent rompre avec les synchros autotunées, passant du rap au reggaeton, pour **rebattre les cartes d'un glamour générationnel et lui insuffler une grâce infinie. Superficielle car tout en surface, la véritable beauté de Liane est aussi ce qui se révèle à qui sait la regarder. *Diamant brut* en est une preuve émouvante.**

Maroussia Dubreuil

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger

LA CROIX

Un premier film puissant et jamais surplombant sur l'envers des réseaux sociaux

Agathe Riedinger nourrit depuis longtemps une fascination pour les émissions de télé-réalité et les canons de la beauté féminine qu'elles véhiculent. Cette hyper sexualisation si éloignée des combats féministes de l'époque. Elle en a fait un objet d'étude cinématographique. D'abord dans un court métrage, puis dans ce premier long métrage à la force brute qui saisit sans pudeur, à la manière d'un certain cinéma social britannique, l'envers souvent déchirant de ce miroir aux alouettes. Il a valu à sa réalisatrice une entrée fracassante en compétition lors du dernier Festival de Cannes et, pour son interprète principale, Malou Khebizi, une nomination aux révélations des Césars 2025.

Elle y incarne Liane, 19 ans, sorte de bimbo de la Côte d'Azur, en mal d'amour maternel, qui se rêve en influenceuse beauté et trouve dans ses « followers et ses likes » un peu d'estime de soi. « *C'est celui qui est désiré qui possède le pouvoir, non ?* », lance-t-elle en forme de défi. Avec ses mini-shorts et ses mèches peroxydées, ses faux cils et ses faux seins, elle est prête à martyriser son corps pour répondre aux canons de beauté véhiculés par les réseaux sociaux et danse lascivement devant la caméra de son téléphone en espérant être repérée par le casting d'un show télévisé.

Il n'y a aucun jugement dans le regard de la réalisatrice, au contraire. Son héroïne, dont le nom complet Liane Pougy renvoie à une célèbre cocotte de la Belle Époque, ne possède que son corps comme arme pour sortir de la misère sociale et affective dans laquelle elle se trouve. Et si elle se conforme aux diktats des réseaux sociaux, c'est avant tout parce qu'elle y voit un moyen de s'émanciper de la tutelle des hommes dont dépend sa mère pour les faire vivre, elle et sa jeune sœur. Personnage troublant, aguicheuse et pourtant vierge, déterminée mais vulnérable, elle ne cesse d'affirmer son désir d'indépendance et évite intelligemment les pièges qui lui sont tendus pour se frayer un chemin dans un monde hostile.

Dans une veine à la fois naturaliste et esthétiquement très soignée, aux couleurs saturées et traversée de passages oniriques, Agathe Riedinger cherche à modifier le regard sur ces jeunes femmes et à retourner le mépris de classe dont elles font l'objet. Elle le fait à sa manière, radicale et dérangeante, abordant frontalement et sans faux semblants un sujet qui dérange.

Céline Rouden

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger



**L'attachant portrait d'une jeune fille 2.0.
Le premier film d'Agathe Riedinger impressionne par sa maîtrise
et révèle la jeune actrice Malou Khebizi**

Les candidates des émissions de télé-réalité seraient-elles les nouvelles princesses des temps modernes ? Notre époque produit les héroïnes qu'elle mérite. Voilà le message qui irrigue sobrement le premier film d'Agathe Riedinger, présenté en compétition officielle au dernier Festival de Cannes.

Liane Pougy, cagole de Fréjus qui n'a pas froid aux yeux, se rêve en héroïne de télé-réalité. Cette adolescente de 19 ans, qui vit avec sa jeune sœur et une mère démissionnaire dans une bicoque poussiéreuse cramée par le soleil aride du sud de la France, ambitionne d'échapper à sa petite vie minable en devenant une star de la télé. Entre la mère et la fille, l'entente n'est pas cordiale.

Tout l'univers de Liane tient sur l'écran pailleté de son smartphone qu'elle ne lâche jamais. Short en jean à franges ras les cuisses, tee-shirt rose moulant, lèvres gonflées sous son maquillage à la truelle, cette ado ne s'en laisse pas conter. Elle se façonne un physique de combat selon les critères de sa génération. Rage tendre et tête de bois pour cette donzelle qui s'avère une guerrière incapable de rester en place, et qui passe son temps à hypersexualiser son corps, vécu comme une arme fatale. Cela, parfois jusqu'à la douleur, comme lorsqu'elle s'inflige un « tatouage maison » s'apparente plus à une scarification qu'à autre chose.

Liane est prête à tout. Elle passe un casting en petite culotte devant une recruteuse qui la caresse dans le sens du poil et la pousse à s'exhiber sur Instagram pour multiplier le nombre de ses followers. Notre « bimbo warrior » s'attelle à la tâche avec sérieux, multiplie les « posts » où elle s'adresse à ses fans en les appelant « mes bébés ». Dans sa salle de bain rouge, elle se regarde dans la glace. Son portable lui tend un écran en forme de miroir aux alouettes déformant : « Mobile, mon beau mobile, dis-moi si je suis la plus belle... »

À presque 40 ans, Agathe Riedinger frappe fort. On pense parfois au cinéma social riche et cru de la Britannique Andrea Arnold, et notamment à *Fish Tank*. La tendresse en plus... Quant à la jeune Malou Khebizi, découverte lors d'un casting sauvage, elle est attachante. Et incarne avec réalisme et conviction cette jeune fille virtuelle 2.0 assoiffée de reconnaissance qui n'aspire à être « qu'une heure, une heure seulement, belle, belle, belle et conne à la fois », comme l'aurait chanté le grand Jacques Brel.

Olivier Delcroix

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger



Agathe Riedinger dresse avec beaucoup de justesse et d'empathie le portrait vibrant d'une ado qui rêve d'être la « Kim Kardashian française »

L'héroïne de *Diamant brut* a les seins siliconés, le ventre nu, des talons pailletés, un mini-short et un charisme XXL. Liane Pougy, 19 ans, vit à Fréjus avec sa mère chômeuse et sa petite sœur. Chaque matin, elle se transforme en créature pour gagner des abonnés sur TikTok et devenir la « Kim Kardashian française ». Quand la productrice de l'émission de télé-réalité *Miracle Island* l'appelle, Liane comprend que, pour être sélectionnée, elle devra faire des « clashes » et le « buzz »...

Dans ce premier film, sélectionné en compétition au Festival de Cannes, la réalisatrice Agathe Riedinger brosse le portrait d'une jeune fille de sa génération. Sans jamais la regarder avec mépris, **elle nous fait vibrer avec cette battante, écorchée vive, en quête de réussite et d'amour**. *Diamant brut* porte un regard critique sur la télé-réalité en tant que système. Mais pas sur celles et ceux qui essaient de l'utiliser et en sont parfois victimes. La cinéaste a voulu « prendre à rebours les préjugés ».

« J'éprouve une tendresse et une certaine admiration pour ces candidates, explique-t-elle. Pour elles, ces émissions sont une voie alternative au chômage. Elles utilisent leur beauté comme source de pouvoir et instrument d'ascension sociale. ». Son film a récolté des prix dans plusieurs festivals, à Mâcon, Namur ou Stockholm, et sa jeune actrice, Malou Khebizi, a été présélectionnée pour le César de la révélation féminine, qui sera décerné le 28 février 2025. **Ce « Diamant brut » n'a pas fini de briller.**

Catherine Balle

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger

The logo for 'Le Point' is displayed in white, bold, sans-serif capital letters on a solid red rectangular background.

Ce Diamant brut qui porte bien son nom

Connaissez-vous *Miracle Island*? C'est le Graal pour Liane Pougy. Sans particule, contrairement à la «grande horizontale» de la Belle Époque (Liane de Pougy), mais la réf' est amusante. Liane a 19 ans, elle vit dans les quartiers populaires de Fréjus, l'argent manque, le père aussi, alors elle s'engueule avec sa mère, s'occupe très bien de sa petite sœur, qui l'admire, et vit obsédée par la beauté, du moins selon les canons de la télé-réalité qui bombarde grâce aux réseaux sociaux l'écran de son smartphone pailleté.

Vain ? Au contraire, «c'est utile puisque ça fait rêver les gens ». *Miracle Island* est une émission de télé-réalité, et Liane vient d'être retenue pour la prochaine saison après un casting. Sa vie va changer, elle en est sûre, elle va devenir « *la Kim Kardashian française* ». Mais la productrice ne la rappelle pas, alors Liane, qui a bon cœur mais qui ne supporte pas qu'on se paie sa tête ou son corps, vrille, prête à tout, mais toujours digne, fille courage au langage fleuri.

Diamant brut, l'une des révélations du dernier Festival de Cannes, est le premier film d'Agathe Riedinger, celui aussi de son actrice, Malou Khebizi, issue d'un casting sauvage, c'est-à-dire non réservé à des professionnels. Bonne pioche, elle crève l'écran dans ce moment de cinéma percutant nourri aux réminiscences du *À nos amours* de Pialat, où Sandrine Bonnaire avait le rôle de l'adolescente qui se cherche dans le labyrinthe de la vie. *Diamant brut*, qui porte bien son nom, est intense, pas manichéen pour un sou, ne juge jamais et se contente de filmer au plus près ses acteurs, leurs rêves, leur rage, signant **l'éclosion de deux talents, une réalisatrice et une comédienne dont on n'a pas fini d'entendre parler.**

Christophe One-Dit-Biot

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger

Les Inrockuptibles

Un premier film affûté et étonnant sur la féminité comme performance

Une jeune femme se couvre de bijoux, se maquille minutieusement, se glisse dans une tenue aussi légère qu'inconfortable. La méticulosité des préparatifs, l'habitude qui accable ses gestes d'une sourde lassitude évoquent le rituel d'une artiste en loge. Approche littérale d'un thème que se réapproprie le premier film d'Agathe Riedinger : la féminité comme performance. Approche radicalisée aussi car, dès les premières minutes, par la surenchère d'artifices, naît un trouble qui aime le regard. Liane a un objectif, qu'il serait méprisant d'appeler un rêve, même s'il va la brûler tout pareil : intégrer le casting d'une émission de télé-réalité - pas pour la notoriété, mais l'argent qui va la sortir de sa condition, voleuse à la petite semaine, fille d'une mère entretenue, aînée d'une sœur qu'elle espère sauver de son destin.

Dépassant le cadre d'un cinéma regardant les classes dominées avec un concernement surjoué et un glacié de fausse neutralité, *Diamant Brut* surprend par des excès, des exaltations formelles qui forment son essence : une mise à l'épreuve des corps. Riedinger restitue savamment les supplices de la féminité, cliquetis encombrant des faux ongles, bandes de cuir et de denim enserrant les formes. C'est aussi la langue qui quitte le champ du réalisme pour explorer un baroque argotique, autant Pagnol qu'Aya Nakamura.

Des mondes auxquels aspire Liane, le film ne montre rien. Le seul contact tangible avec l'émission est un rendez-vous glauque avec une directrice de casting maintenue hors champ, qui laisse même planer l'idée que Liane inventerait tout. Alors qu'on serait tenté·e de faire du film l'envers de quelque chose, d'Instagram, de *Frenchie Shore*, *Diamant Brut* n'est que l'endroit de lui-même, arrimé à une vie quotidienne au-dessus de laquelle rien ne scintille. **Authentique film de monstre au sens le plus noble, celui de la créature sacrifiée, du corps meurtri pour un paraître dont nous ne regardons plus le résultat, mais le coût, le travail et les plaies.**

Théo Ribeton

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger

LA SEPTIÈME OBSESSION

Tout est dans le titre. Le premier long-métrage d'Agathe Riedinger, sélectionné en compétition à Cannes, est un joyau rageur, cabossé et éblouissant. Une proposition dont la force vitale et la forme virale vous estomaquent d'emblée.

Perchée sur ses hauts talons pailletés, peu propices aux interminables marches qui la font arpenter les parkings où elle revend une marchandise volée à l'étalage et les bords de route poussiéreux où elle s'égare, Liane est une jeune femme qui ne peut cesser d'avancer. Mue par un désir d'exister, de transcender le déterminisme qui l'enserre. Elle ne rêve que d'une chose, intégrer le casting d'une émission de télé-réalité, *Miracle island*.

Un message de la directrice de casting, et la voilà au bord de son ambition de vie. Un titre fort de sens pour cette femme priant Dieu et à la sexualité encore chétive, tout en s'autofétichisant et hypersexualisant son apparence. Une somme de contraires qui essaie de prendre son élan sous les quolibets des garçons qui la traitent de pute à défaut de pouvoir la mettre dans leur lit et l'œil réprobateur d'une mère – pourtant anti-modèle maternel – qui ne cesse de la rabaisser.

Pour accompagner un tel personnage, prisme idéal de nos idées toutes faites et de nos amalgames douteux, il faut une audace et une prudence à la mise en scène que possède complètement la cinéaste débutante. Dans un cadre 4/3 qui surenchérit son principe d'enfermement à merveille, elle ne manipule jamais son héroïne, s'interrogeant à ses côtés sur ce que représentent ces putrides émissions (qu'Agathe Riedinger a la pertinente idée de ne jamais montrer) sur le plan sociologique et émancipateur.

Solidaire et pugnace, sa mise en scène alterne (ou, plus exactement, glisse sans cesse de l'un à l'autre) un naturalisme âpre et de bouleversantes bouffées lyriques. Laissant à Liane et son interprète (époustouflante Malou Khebizi) une échappée pas vraiment libre, mais n'appartenant qu'à elle. Jardin intime et secret pour une jeune fille qui, paradoxalement, ambitionne de tout montrer à la télé. **Superbe coup d'essai.**

Xavier Leherpeur

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger

PREMIERE

Le portrait tout en délicatesse d'une incomprise

Un timing des plus opportuns. *Diamant Brut*, découvert en compétition à Cannes, arrive au cinéma près d'un mois après la diffusion de la série *Culte* sur Amazon Prime. Cette dernière nous laissait sur une promesse, celle du développement fulgurant de la télé-réalité en France après le succès de *Loft Story*. Le premier film d'Agathe Riedinger, lui, prend place dans sa phase terminale. Exit Loana, *Upside Down* et les émois du public devant quelques batifolages face caméra : aujourd'hui, la télé-réalité fait partie des meubles du PAF, et elle est peuplée de jeunes femmes qui, non seulement aspirent à y prospérer, mais en maîtrisent parfaitement les codes malgré l'ignorance feinte.

Liane, 19 ans, fait partie de celles-là. Influenceuse à fort caractère, elle correspond en tous points à la figure stéréotypée de la "cagole", fardée, bruyante, et matérialiste. Elle vit à Fréjus dans des conditions précaires, sa mère et sa sœur sur le dos, et nourrit le fol espoir d'être sélectionnée pour l'émission *Miracle Island* après un casting. C'est cette attente dans le cagnard qu'Agathe Riedinger se plaît à filmer, avec un goût pour le naturalisme qui n'est pas sans rappeler Andrea Arnold qui, elle aussi, dressait le portrait d'une adolescente à la peau tannée par le soleil dans *American Honey*. **Consciente de l'objectification de ces jeunes filles ultra-féminines des classes populaires et de leur dévalorisation, la réalisatrice avance à tâtons et soulève des questions, qui n'auront jamais de réponses.**

Léon Cattan

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger

CAHIERS DU CINEMA

Comme si la fillette de *Bellissima* de Visconti avait avalé sa mère...

Liane est une Fréjussienne de 19 ans présélectionnée par une émission de télé-réalité puis baladée, traînant comme un membre fantôme ce faux espoir lancinant de s'échapper de son quotidien esquiné. Comme elle, le portrait s'accroche, et attache : davantage que son récit, aux allures de calvaire et aux résonances mystiques, la fascination de la cinéaste pour Liane fait redoubler la précision dans le détail et atteint dans ses meilleurs moments au « film de métier » réussi.

Prothèses ongulaires et mammaires, ventouse à lèvres, strass et postiches divers, le soin apporté par l'instagrameuse à son corps apparaît comme l'entêtement à créer une plasticité que le déterminisme social semble interdire (élevée par une mère célibataire qui ne l'aime guère, Liane survit de petits trafics et est prête à claquer 600 euros dans une robe à brillants).

Mais **la mise en scène transcende le propos social** : la pose de fond de teint est filmée comme l'application d'une peinture de guerre ; quant au tout premier plan, tourné sur un parking la nuit, il fait naître Liane-Vénus d'abord par un son métallique, avant que l'on ne discerne qu'elle exécute une figure de pole dance postée en direct sur les réseaux.

La tentation du mythe ou de l'hagiographie n'inhibent pas pour autant l'énergie d'un montage qui taille délibérément plus large que les dialogues. Riedinger se donne le temps de plans purement rythmiques, qui font saillir par contraste ce que le film partage avec le principe même du mélodrame : l'excès. La couleur déborde sur le trait, et un tatouage aux allures de blessure auto-infligée rappelle le poids de chair du picaresque.

Charlotte Garson

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger

BANDE A PART

Agathe Riedinger signe l'un des premiers longs-métrages phares de l'année, mais aussi un portrait juvénile troublant et vivifiant, reflet du monde moderne

Liane a des idoles. Liane veut devenir une fille de son temps, elle vénère les réseaux sociaux, ses icônes et son monde de *followers*. À défaut d'amour véritable, d'encouragements, de bagage socioculturel, de reconnaissance sociétale, elle veut se construire son destin à la force de son smartphone, passeport vers l'idéal. Comme ses compatriotes Loana et Nabilla avant elle, comme LA référence mondiale Kim Kardashian, elle veut devenir célèbre pour elle-même. Elle est même persuadée qu'elle va le devenir. Alors, elle tente le casting de *Miracle Island* et elle attend d'être élue. Touchée par la grâce divine.

La précision d'écriture de la cinéaste se mêle à une observation minutieuse de la féminité. La frontalité de la mise en scène et la science de la durée des plans confèrent au film une force parfois sidérante. En témoigne la séquence du casting, qui symbolise parfaitement ce que cherche la créatrice : faire ressentir et éprouver une forme de réel en laissant aussi une part de mystère au hors-champ. Mission réussie.

Difficile de rester de marbre devant le cheminement de Liane dans la jungle de l'existence. L'autrice fait de sa protagoniste une créature qui décide, avance, impose, avec son corps comme armure. Prête à jouer le jeu de la surexposition digitale et physique, et endossant le costume d'une hypersexualisation, tout en restant vierge. Ambivalence du paradoxe.

La débutante Malou Khebizi impressionne par sa captation du personnage et de son essence, faite de pesanteur et de grâce. Face à elle, des incarnations terriennes et sensibles à la fois, d'Andréa Bescond, étonnante en mère brute de décoffrage, à Idir Azougli, inspiré en amoureux à la masculinité tranquille comme vulnérable. Toutes et tous prodiguent à cette immersion intime une richesse humaine, que la forme accompagne avec méticulosité.

De l'image du directeur de la photographie Noé Bach – qui mêle la crudité solaire du Var populaire au *glitter flashy* de l'univers de Liane –, aux effets graphiques jouant des sms et des incantations intérieures, et à la bande sonore, de souffles en sons qui craquent, de titres hypnotiques en accords de violoncelle signés Audrey Ismaël, ***Diamant brut* interpelle, et s'avère un écrin rare, révélant progressivement ses multiples facettes, de la puissance à la fragilité, de l'éclat au silence.**

Olivier Pélisson

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger



**Un premier long métrage attachant, qui distille une atmosphère prenante,
et révèle de jeunes acteurs inspirés**

Produit par Silex Films, *Diamant brut* est le premier long métrage d'Agathe Riedinger, également auteure du scénario. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD), la réalisatrice, également photographe, s'était jusque-là distinguée par deux courts, *J'attends Jupiter* et *Eve*, remarquée dans plusieurs festivals. *Diamant brut*, en compétition officielle à Cannes, reprend un thème cher à la cinéaste, à savoir la condition féminine.

Vivant dans un logement social avec sa mère (Andréa Bescond) et sa petite sœur, Liane (Malou Khebizi) se cherche un univers en guise d'échappatoire, via les réseaux sociaux. Fière de ses vidéos et de ses milliers de followers, la jeune femme se dit influenceuse, publie de nombreuses vidéos, et se projette en Kim Kardashian varoise. Aussi, quand une société de télé-réalité lui propose un casting pour participer à une émission, Liane se voit déjà star dans ce milieu, quitte à susciter les moqueries de sa mère, le scepticisme de ses bonnes copines et l'agacement du jeune homme qui la courtise.

La réalisatrice trouve le ton juste dans la description des errements d'une jeune fille qui se cherche. Nous sont épargnés la dénonciation facile du miroir aux alouettes médiatico-numérique, le misérabilisme d'un certain cinéma social français, les clichés d'un énième récit sur une aliénation féminine ou le jeunisme démagogique. **Agathe Riedinger préfère une tonalité contrastée, ne jugeant pas ses personnages, dans la lignée d'un Renoir professant que « chacun a ses raisons ».**

Plusieurs scènes délicates attestent de la capacité de la réalisatrice à suggérer plus que démontrer, semer le doute plutôt que convaincre, à l'image de cette virée nocturne dans une baraque, qui montre la protagoniste partagée entre son désir et un souci de liberté ; il en est de même pour ces séquences de maquillage ou d'auto-tatouage traités comme des rites tribaux ; ou encore de cette incursion surprenante du religieux, lorsque Liane prie dans le train ou apprend à Dino la prière à Saint Joseph.

Gérard Crespo

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger

franceinfo:

Un film envoûtant sur l'univers de la télé réalité, original et pertinent dans son approche

La première impression qui s'impose à la vision de *Diamant brut* est la maîtrise de l'image et du son dont fait preuve Agathe Riedinger. Plongée dans le quotidien d'une jeune femme au sortir de l'adolescence, candidate à participer à une émission de télé réalité, *Diamant brut* est un bijou de perspicacité à propos du vedettariat obsédant qu'éprouve une certaine jeunesse contemporaine. **Un sujet sociologique abordé avec un sens du romanesque et de la mise en scène fédératrice.**

Pleine d'énergie et enthousiaste, à 19 ans, Liane s'ennuie ferme dans le petit appartement qu'elle partage avec sa mère et sa sœur cadette à Fréjus, sur la Côte d'Azur. Coquette et soucieuse de sa beauté qu'elle entretient avec un soin obsessionnel, elle voit en elle le moyen d'atteindre la reconnaissance à laquelle elle aspire. Un SMS lui apprenant qu'elle a été sélectionnée pour participer au casting de l'émission de télé réalité "Miracle Island" concrétise tous ses espoirs.

Filmé au plus près de son actrice Malou Khebizi, pour la première fois à l'écran, *Diamant brut* ne rate rien de la palette d'émotions que Liane traverse dans l'attente fiévreuse d'une confirmation de ce premier pas vers la consécration. Femme filmée par une femme, Liane est de tous les plans, le jeu de la comédienne étant au cœur du narratif émotionnel que privilégie le film. Ce *Diamant brut*, c'est elle, c'est Liane.

Agathe Riedinger, à l'écriture et derrière la caméra, suit une progression constante et rythmée de son récit. Femme enfant en route vers l'avenir, Liane est au carrefour de sa vie, sans que l'on ne sache jamais de quel côté la fortune va pencher, jusqu'à la résolution.

Jacky Bornet

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger

LE COURRIER DE
L'ATLAS
L'ACTUALITÉ DU MAGHREB EN EUROPE

Un premier film audacieux sur une génération en quête de soi

Toute jeune adulte, Liane est une fille sans qualification professionnelle qui se cherche encore. Fascinée par la célébrité et les réseaux sociaux, elle ne rêve que de fuir le quartier désœuvré de Fréjus où elle habite. Un jour, une directrice de casting la repère et lui propose de participer à une émission de télé-réalité. Après avoir passé une audition, Liane va placer tous ses espoirs dans cette candidature. Mais la réponse se fait attendre, et elle perd peu à peu pied avec le monde qui l'entoure.

Le diamant brut, qui donne son titre au film, est une belle métaphore du parcours du personnage de Liane. A l'image d'une pierre précieuse non taillée, la jeune femme de 19 ans, encore mal dégrossie, a un certain potentiel mais camouflé par son environnement. Le processus de taille, de transformation devient sa forme de construction identitaire. Bimbo ultra maquillée aux seins refaits, elle incarne un rapport au corps et à la beauté qui mélange consumérisme et sexualisation, dans un défi permanent au "bon goût" imposé par les conventions bourgeoises de la société qu'elle rejette.

Cette vision d'une jeunesse urbaine biberonnée aux fastes et lubies d'une Kim Kardashian et au ridicule assumé des participants d'une émission télé comme "Les Marseillais" pourrait sembler outrancière. Pourtant, **rien dans le film ne tend vers la caricature**. Avec un réalisme froid, la cinéaste Agathe Riedinger, qui signe ici son premier long-métrage, choisit plutôt une voie quasi sociologique dans la description de ce monde qui peut choquer par sa vulgarité.

Et derrière des thèmes universels comme le désir de liberté et la difficulté à se conformer aux attentes sociales, le film dénoue aussi l'importance de l'amitié comme reflet de soi-même. Les amies de Liane lui semblent être des formes d'elle-même qu'elle ne souhaite pas devenir. Liane apparaît alors davantage comme une apprentie princesse de conte de fées. **Une Cendrillon des temps modernes**, voire le dernier avatar d'un hyper-capitalisme où l'individualité extrême comme réalisation de soi est poussée dans ses derniers retranchements.

Abdessamed Sahali

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger

LA CHRONIQUE 
D'AMNESTY INTERNATIONAL

Le mirage de la célébrité, filmé avec empathie

Le diamant brut que dépeint Agathe Riedinger dans son premier long-métrage présenté à Cannes est une jeune fille du Sud prénommée Liane. Belle, vive, rebelle, elle se veut une princesse des temps modernes, tout en fard, strass, gloss, botox et silicone. Ses vêtements sont de marque, volés ou détournés, son chien s'appelle Hermès, son royaume est une terre étrange à la couture des cités et des forêts, un no man's land brûlé de soleil et de poussière où elle vit exilée avec une mère que la misère a durcie.

Elle ne pense, bien sûr, qu'à s'en échapper et s'invente crânement une double vie où tout brille dans le pays de cocagne des réseaux sociaux. Le temps s'arrête lorsqu'elle reçoit l'appel d'une directrice de casting qui se dit sous le charme d'une de ses vidéos et lui laisse entrevoir une participation à une émission de télé-réalité tournée à Miami. Le paradis des influenceurs et des beautés synthétiques s'ouvre à Liane. Mais ce n'est qu'un vertige.

Diplômée des Arts décoratifs, Agathe Riedinger avait déjà réalisé deux courts métrages, *Eve* et *J'attends Jupiter*, sur les mirages de la perfection physique et de la célébrité. Dans *Diamant brut*, elle met en scène l'univers de la télé-réalité sans le montrer. Cramponnée au corps de Liane, à ses emportements, à ses provocations, à ses réactions à fleur de peau, elle filme avec empathie la torture de l'attente et la fluctuation des rêves qui ne sont voués qu'à l'échec.

La verve époustouflante de Malou Khebizi, repérée lors d'un casting à Marseille, porte le personnage de Liane et fait d'elle la tragique guerrière d'une génération perdue par de troubles jeux de miroirs et d'apparences. Elle fuit la société des hommes, le monde virtuel l'aspire. Entre les deux, il n'y a que l'épaisseur d'une adolescence où elle tourne en rond comme une lionne en cage.

Laurent Rigoulet

DIAMANT BRUT

Un film d'Agathe Riedinger

madame
FIGARO

A 19 ans, Liane vit à Fréjus avec une mère démissionnaire et sa petite sœur. Elle n'entrevoit pas d'autre avenir que l'influence beauté et la télé-réalité, seuls moyens d'être enfin considérée, valorisée, aimée, selon elle. Quand les équipes de *Miracle Island* l'appellent pour passer le casting, son rêve est enfin à sa portée. Présenté en compétition à Cannes, *Diamant brut* révèle en **Agathe Riedinger une réalisatrice connectée à son époque et à une jeunesse désœuvrée qu'elle croque avec empathie mais sans complaisance. Sa jeune actrice, Malou Khebizi, est sidérante.**

Marilyne Letertre



Liane, 19 ans, rêve de célébrité et ne jure que par la télé-réalité. Obsédée par son apparence, elle poste à tout-va sur les réseaux sociaux, jusqu'à être remarquée par la directrice de casting de *Miracle Island*. Piège ou planche de salut ? Après s'être penchée sur les "cocottes", Agathe Riedinger défend un genre télévisuel tout en pointant ses travers (dépendance aux écrans, hyper-érotisation des femmes...). Malou Khebizi incarne à la perfection cette jeunesse pailletée en mal de reconnaissance, entre image préfabriquée et déconnexion avec son propre corps. Son personnage révèle une féminité mutante et dégage une incroyable force émancipatrice. **Quelque part entre Ken Loach et Xavier Dolan, Agathe Riedinger réussit là une chronique sociale et féministe, sur fond de strass et de pole dance.**

Selina Aït Karroum